

GALLES DE MYZOSTOMIDES CHEZ DES CLYPEASTRES
DE TURQUIE.

Par Jean ROMAN.

Sommaire : L'auteur décrit deux cas de parasitisme qu'il attribue à des Myzostomes, observés sur des Clypeâtres miocènes de Turquie.

Dans une précédente note ¹, j'ai décrit des galles existant à l'intérieur d'un *Clypeaster melitensis* MICHELIN du Maroc, et j'ai attribué leur formation à des Myzostomes. Dernièrement, parmi un lot de Clypeâtres de l'Helvétien de Turquie, appartenant à M^{me} L. ERENTÖZ, j'ai eu l'occasion d'observer sur deux échantillons ², des anomalies qui m'ont paru se rapporter à de tels parasites.

1^o *Clypeaster altus* (KLEIN) ³.

La première anomalie consiste en une sorte de canal venant déboucher à la face inférieure, à ras du test, en position presque inframarginale, dans l'interradius 2, à environ 10 mm du sillon péristomal impair. De section en forme de 8, de 6 mm sur 4 mm, sa paroi de 0,5 à 1 mm d'épaisseur, bien individualisée par sa couleur différente, tranche sur le remplissage du canal et également sur le test de l'Echinide (fig. 1 B-C).

La radiographie de cet exemplaire a confirmé l'hypothèse qu'il s'agissait du canal mettant en relation, avec l'extérieur, une galle interne. En effet il est apparu sur le négatif, presque dans l'axe de symétrie bilatérale, cependant un peu sur la gauche, une discontinuité affectant une forme amygdaloïde, de 15 mm de longueur sur 9 mm de largeur (fig. 1 A). Il ne fait aucun doute que le canal, dont le point d'abouchement à la surface du test est marqué aussi, communique avec cette galle, bien que la connection ne soit pas visible sur le cliché.

Remarquons qu'à l'inverse des galles précédemment décrites, le canal débouche à la face inférieure, au voisinage du bord.

1. ROMAN, J. (1952). Quelques anomalies chez *Clypeaster melitensis* MICHELIN, *Bull. Soc. Géol. France* (6), t. 2, p. 3.

2. Leur description sera publiée ultérieurement, en collaboration avec M^{me} L. ERENTÖZ.

3. Cet échantillon isolé, d'une détermination difficile, peut aussi bien être rattaché à *Clypeaster pentadactylus* PERON et GAUTHIER *sensu lato*.

2° *Clypeaster* sp. aff. *olisiponensis* MICHELIN¹.

Ici le cas de parasitisme n'est pas unique. L'examen externe ne révèle pas moins de neuf canaux en forme de 8, mais de dimensions plus réduites, ne dépassant pas 5 mm sur 3 mm pour le plus grand (fig. 2). En conformité avec ce que j'ai observé chez *C. melitensis*, ces canaux débouchent à la face supérieure, mais à ras du test, sans produire de soulèvement important de celui-ci. Tous se trouvent au voisinage de zones porifères.

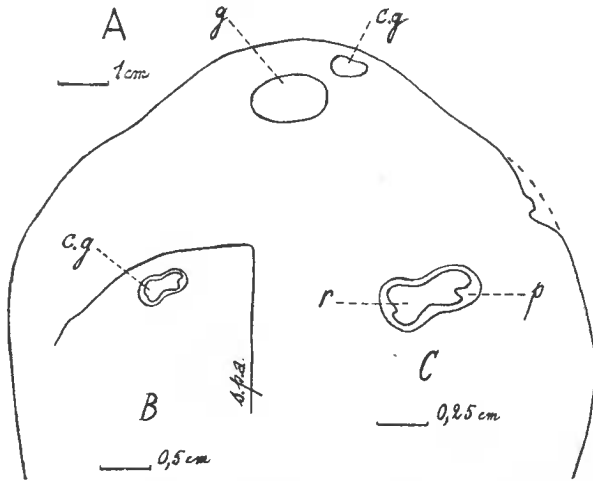


FIG. 1 : A. — Positions relatives de la galle et de son canal chez *Clypeaster altus*, d'après la radiographie faite par la face supérieure. — B. — Canal de la galle vu extérieurement ; C. — Canal de la galle très grossi.

(g = galle, cg = canal de la galle, spa = sillon péristomal antérieur, p = paroi de la galle, r = remplissage de la galle).

Énumérons-les d'abord en suivant le sens d'orientation des Echinides.

Interradius 2 : 4 orifices, dont 3 incontestables, situés au voisinage du pétale II, dans sa moitié inférieure. Les trois premiers sont « à cheval » sur la zone porifère, on distingue leurs parois recristallisées ; deux très proches l'un de l'autre occupent l'extrémité distale. Quant au quatrième, assez douteux, sans paroi visible, débordant sur la zone interporifère, je le cite pour mémoire. Les dimensions sont de l'ordre de 3 à 4 mm sur 2 mm.

Interradius 4 : 2 canaux, dont l'un débouchant à mi-chemin entre l'apex et le milieu du pétale IV, est situé dans la zone interporifère, tout contre la partie ambulacraire. L'autre, moins éloigné de l'apex,

1. Cette espèce rentre dans le groupe de *C. campanulatus* (SCHLOTHEIM) *sensu lato*.

presque dans l'axe de l'interambulacre, déborde cette même zone porifère.

Interradius 5 : 4 orifices, de part et d'autre de la zone porifère du pétale I, dans sa moitié inférieure : 2 dans la zone interporifère, jouxtant l'aire ambulacraire, dont le plus grand de tous, plus proximal ; 2 de dimensions réduites (moins de 3 mm sur 1,5 mm) du côté de l'interambulacre impair.

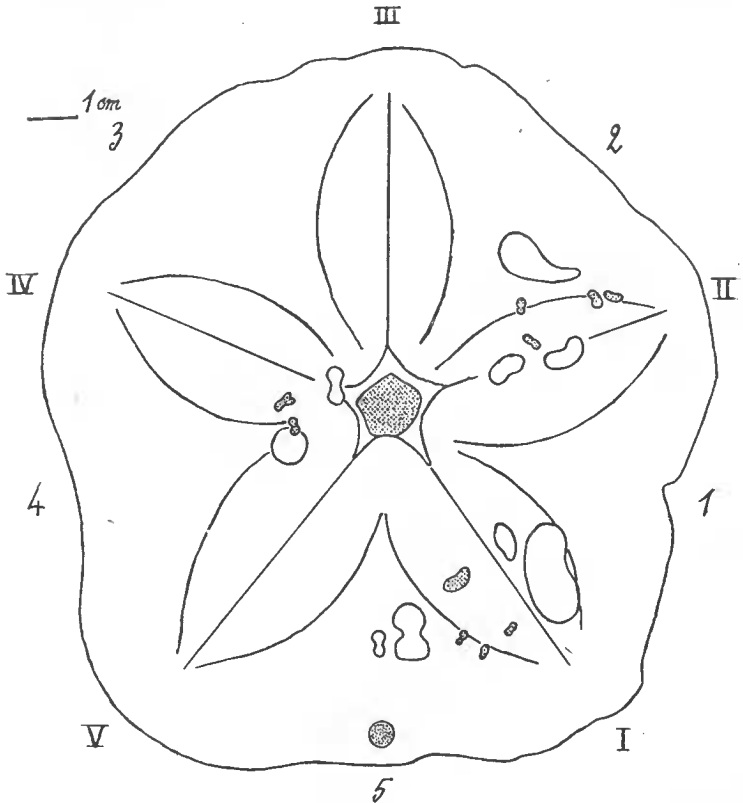


FIG. 2 : *Clypeaster*, sp. aff. *olisiponensis*, d'après une radiographie. Le dessin des pétales ne correspond ni aux zones interporifères, ni à l'ensemble des zones porifères. En grisé : outre le péristome au milieu de l'infundibulum péristomal pentagonal, et le périprocte, les traces des points d'aboutissement des 9-10 canaux à la surface du test.

Quelques remarques ici s'imposent, relativement aux caractères très homogènes de ces 9 canaux : taille voisine, section en 8, paroi peu épaisse, recristallisée ; remplissage des tubes blanchâtre ; ne soulèvent que légèrement le test ; tous situés au voisinage immédiat des zones porifères des ambulacres. Leur répartition est égale-

ment remarquable : ils sont par groupes de 2 à 4, localisés en des points précis et éloignés les uns des autres.

Voyons les résultats fournis par la radiographie. Ils sont exprimés sur la figure 2, qui porte aussi les points d'aboutement des 9 (ou 10) canaux à la surface du test, bien qu'ils n'apparaissent pas sur le cliché.

On distingue une série de traces aux contours plus ou moins bien définis, dans le voisinage des orifices extérieurs des tubes en 8. Elles affectent des formes diverses : en 8, en haricot, en amande, etc. J'en ai retenu 9 qui m'ont semblé relativement nettes. Toutefois il convient de préciser que ces apparences de galles internes sont assez indéfinies et qu'il ne faut pas s'attacher au détail de chacune d'entre elles mais les considérer plutôt dans leur ensemble, par rapport aux points d'aboutement des canaux à l'extérieur.

Il ne fait pas de doute qu'il existe une relation entre les unes et les autres, bien qu'ici comme dans le cas précédent les connections ne soient pas visibles, et qui plus est, on ne puisse pas rapporter sûrement tel canal à telle galle interne et *vice-versa*.

Décrivons les pourtant brièvement.

Radius II : 2 galles en forme de haricot, d'environ 8 mm sur 4 mm, dont le canal contesté est le plus proche.

Interradius 2 : une grande galle piriforme, atteignant 17 mm de long sur 8 mm de large. Elle est probablement en relation avec l'extérieur par l'un des deux canaux dont on voit les traces vers l'extrémité distale du pétale.

Radius IV : une galle en forme de 8, assez proche de l'apex.

Interradius 4 : une galle circulaire de 7 mm de diamètre.

Interradius 5 : 2 galles en huit, l'une de petite taille, dans l'axe de symétrie bilatérale, l'autre de 11 mm sur 6 mm.

Radius I : logiquement ces galles auraient dû être énumérées en premier lieu, mais elles se rapportent au premier groupe de canaux, qui débouchent dans l'interradius 5. Encore 2 galles : l'une de près de 10 mm sur 20 mm, l'autre en forme d'amande (8 mm sur 4 mm).

La radiographie ne permettant pas d'établir une relation certaine entre galles et canaux, des coupes seraient ici nécessaires, mais on n'a pas voulu sacrifier l'exemplaire unique de cette espèce.

Depuis la rédaction de ma première note, est parvenu à ma connaissance le cas d'un Clypéastre qui semble atteint par les mêmes parasites Myzostomes. Il s'agit de *Clypeaster felmenesensis* VADASZ¹. Sur la photographie du type de l'espèce, sont visibles comme les

1. VADASZ, EL. (1914-1915). Die mediterranen Echinodermen Ungarns. *Geologia hungarica*, t. I, p. 184, fig. 75.

aboutissements de très nombreux tubes à section en huit — plus d'une quinzaine — venant déboucher dans les zones interporifères des pétales, ou au contact des zones porifères. Ce serait un cas de parasitisme plus généralisé. Vadasz ne dit rien de ces anomalies.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.